

Le divin Bon-Vouloir ? Dans l'oubli de ma case,
Dieu me garde amitié ! J'ai le Ciel en ce don. »
Mais le chœur insistait, les voix se firent brèves :
« Dites — c'est le Seigneur — le désir de vos rêves ;
(Ciel ! Faut-il à ce point dédaigner tes bienfaits !)
— Puissé-je, dit le Saint, faire aux hommes, mes frères,
Du bien, immensément, sans le savoir jamais ! »

Les Anges, à huis-clos, non sans longues prières,
Tinrent un grand conseil dont voici l'arrêté :
*« Lorsque l'ombre du Saint derrière ou de côté
« Le suivra de façon que lui n'y prenne garde,
« Privilège elle aura de guérir les douleurs :
« Œil aveuglé, bras impotent, jambe traînarde . . .
« Convertir l'âme impie et sécher tous les pleurs
« Soit dit ! »*

Et cela fut.

Et quand tout, d'or solaire
Etincelait, et que son ombre circulaire
Cheminait près du Saint rêvant au paradis,
On voyait s'aviver les corolles flétries
Aux arides buissons tout à coup reverdis ;
L'eau revenir, plus fraîche, aux fontaines taries,
L'incarnat, plus vivace, aux enfançons pâlots ;
Aux mères, qui déjà pleuraient leurs angelots,
L'espoir moins fugitif des saints enthousiasmes.
Et la vie affluait dans les membres perclus ;
Et les agonisants, brisés des derniers spasmes,
Se relevaient, sans mal, comme au temps de Jésus.
Et les oiseaux chantaient plus suave romance
Quand les pécheurs, contrits, pleuraient de doléance.

* * *

Dans les espoirs divins que ta grâce répand,
L'homme, ô Dieu, vit et meurt. Mais le péché le signe.
Il n'a pour tout abri qu'une toile de camp,